"Debout à la droite du Seigneur, se tient la reine, toute parée d'or"
(Ps 44)

PAROISSE ST-WANDRILLE

Arche d'Alliance

Numéro 311 - Juillet-Août 2020 - 30ème année - Journal de la Paroisse Saint-Wandrille du Pecq

Editorial

Les **ordinations sacerdotales** pour notre diocèse auront eu lieu dimanche 28 juin. On peut retrouver le témoignage des six nouveaux prêtres :

Pierre Bouquin,
Gaël Jacob,
Arnaud de Lamberterie,
Gautier Picard Destelan,
Grégoire Sabatié-Garat
René Kabisu

sur le site du diocèse (services/accompagnement des séminaristes/ordinations sacerdotales)

Grandes vacances

La paroisse va commencer bientôt à se vider et je souhaite à tous des vacances reposantes. Dans cet édito, je m'adresse particulièrement aux enfants.

Pour les parents, et surtout pour les mamans, il y a souvent un surcroît de travail dans les maisons de vacances ou chez les grands-parents, et elles ne disposent pas des mêmes moyens qu'à la maison. Soyez-en conscients et prenez l'initiative pour proposer de l'aide. La période de confinement et même celle de dé-confinement ont été stressantes et fatigantes pour vos parents. Votre esprit de service sera très apprécié !

Les vacances scolaires ne sont pas un temps d'oisiveté mais pour d'autres activités. C'est un temps pour faire plus de sport (vous en avez besoin après un printemps bien sédentaire) : foot, tennis, randonnées, sports aquatiques. Il parait que les camps scouts vont être maintenus, mais ils seront probablement un peu différents à cause des règlements sanitaires. Soyons tous reconnaissants des efforts de tant de personnes pour assurer des activités de détente, et ne nous plaignons pas si tout n'est pas comme les années précédentes.

En préparant votre départ, pensez à emporter quelques bons livres. On peut lire facilement en plein air, mais les écrans ne sont pas très performants au soleil ! Une bonne réduction du temps passé devant l'ordinateur serait une excellente résolution.

On ne prend pas des vacances du bon Dieu ! Les parents veilleront sur l'assistance à la messe dominicale et sur la prière en famille. Rien ne vous empêche de vous éclipser pendant quelques minutes pour prier le Seigneur tout seul. La relation avec Jésus doit être personnelle, et rien de mieux que lire et méditer l'évangile chaque jour. Si vous avez l'occasion de recevoir le sacrement de la pénitence, profitez-en ! L'âme a toujours besoin d'un peu de ménage, une bonne confession fait beaucoup de bien. Pensez-y surtout à l'approche de la solennité de l'Assomption.

Pensez aux autres ! D'abord vos parents, puis les grands-parents, oncles et tantes, cousins. C'est rare que tous soient d'accord avec un plan proposé : soyez souples et généreux. Rendez grâce à Dieu pour toutes les bonnes choses de l'été et pensez à ceux qui ne peuvent pas partir pour des raisons d'argent, de santé ou autre.

Le 15 août est une des plus belles fêtes de notre Mère la Vierge Marie. Préparez-la intérieurement et vous rentrerez à Saint-Wandrille avec un bel esprit marial.

Père Dónal

Assister à la messe en juillet et en août

- **A l'église :**
  messes de semaine : du 1er juillet au 4 août **: 9h** ; du 4 au 27 août : **pas de messe en semaine**
  messes dominicales : 4, 11 juillet et 29 août **:** messes anticipées **samedi à 18 h,** du 5 juillet au 23 août **: dimanche à 10h**
  Retour aux horaires habituels à partir du week-end du 29-30 août
  Inscription hebdomadaire à partir du mardi pour le dimanche suivant : https://saintwandrille.glideapp.io et QR code :
- **Sur YouTube** : **messes de semaine et messes dominicales** (rechercher "Paroisse Saint Wandrille")

Dans cet article, nous retrouvons le « lumineux » XIIIème siècle au terme duquel, en 1295, le pape Boniface VII proclama les quatre premiers Docteurs de l'Église. Découvrons maintenant les fruits spirituels de ce siècle : les quatre Docteurs, des plus éminents, qui ont vécu au XIIIème siècle.

Le Docteur angélique ou « le Docteur des Docteurs » selon le Pape Léon XIII

Thomas d' Aquin (1225-1274), fils d'un comte napolitain, entre chez les dominicains contre la volonté de son père : il a 18 ans. Sa famille le fait arrêter et incarcérer, pour finalement le laisser répondre à sa vocation.

Il se rend à Paris, où il est l'élève de saint Albert le Grand, qu'il suit à Cologne. Maître en théologie, il se consacre à l'enseignement, et se fait le défenseur des Ordres mendiants. Après un séjour de dix ans en Italie, au service du pape Urbain IV, il revient à Paris. Très lié avec (le futur) saint Louis, il y poursuit la défense des Ordres mendiants et rédige son œuvre magistrale : les Commentaires des Œuvres d'Aristote, puis la Somme théologique qu'il achève en 1273. Enseignant à l'université de Naples, il est appelé comme expert au second concile œcuménique de Lyon. Il tombe malade pendant le voyage et meurt à peine âgé de 48 ans. Il est proclamé neuvième Docteur de l'Église en 1568 par le Pape saint Pie V, puis patron des universités et maisons d'études catholiques en 1880.

Le Docteur séraphique

Bonaventure (1221-1274), né près de Viterbe (Italie), tient son nom de saint François d'Assise, qui l'aurait guéri miraculeusement dans son enfance. Entré dans l'ordre franciscain, il étudie la philosophie et la théologie à Paris, puis publie des Commentaires sur le Livre des sentences de Pierre Lombard.

Mais il est surtout connu pour avoir donné aux Franciscains, dont il est le maître général de 1257 à sa mort, les Constitutions de l'ordre, et avoir rédigé la Vie de saint François. Ayant refusé l'archevêché d'York, il est contraint d'accepter la charge de cardinal et évêque d'Albano, et il est envoyé comme légat au second concile œcuménique de Lyon, où il meurt, réconforté par la présence du Pape. Ami de saint Thomas d'Aquin, il est proclamé dixième Docteur de l'Église en 1588 par le Pape Sixte V.

Le Docteur universel

Albert le Grand (1206-1280) est le fils d'un officier souabe au service de Frédéric II. Son goût pour l'étude l'amène à l'université de Bologne où, impressionné par Jourdain de Saxe, maître général des dominicains, il entre dans l'ordre des Prêcheurs en 1229. Nommé enseignant à Cologne, il y poursuit ses recherches, approfondissant et faisant redécouvrir la pensée d'Aristote. De 1245 à 1248, il enseigne à Paris, qui conserve son souvenir place Maubert (abréviation de Magister Albertus), où il a pour disciple Thomas d'Aquin. De retour à Cologne, il y ouvre le Studium général de théologie, et est élu provincial de Teutonie ; il stimule les études, veille à l'observance régulière, défend les Ordres mendiants devant le Pape, accepte par obéissance l'évêché de Ratisbonne - il démissionne au bout de deux ans -, participe au concile de Lyon, vient à Paris prendre la défense des thèses thomistes condamnées par l'évêque Tempier (1277). Ses dernières années, marquées par les infirmités, s'écoulent dans la contemplation. A sa mort, il laisse une œuvre considérable touchant à toutes les disciplines de l'enseignement, et de belles méditations sur l'Eucharistie et sur la Vierge Marie, à laquelle il a consacré une part importante de son œuvre. Ayant enseigné la philosophie comme une science indépendante, « servante de la théologie », il a ouvert la voie à la méthode scholastique la plus authentique. Proclamé vingt-huitième Docteur de l'Église en 1931 par le Pape Pie XI, il est aussi le patron céleste de tous ceux qui s'adonnent à l'étude des sciences physiques et naturelles.

Un autre franciscain du XIIIème siècle, Docteur également

Antoine de Padoue (1195-1231), natif de Lisbonne, entre chez les chanoines réguliers de Saint-Augustin. Ayant découvert l'idéal franciscain, il est admis chez les Frères Mineurs, qui l'envoient en mission au Maroc : il n'y recueille pas la palme du martyre qu'il escomptait. En 1221, saint François d'Assise, qui a discerné ses dons exceptionnels, le charge d'enseigner la théologie aux frères. Puis il prêche contre les vaudois en Italie du nord, contre les cathares dans le Midi de la France. Nommé en 1227 provincial de la Romagne, il se fixe à Padoue où, atteint d'hydropisie, il meurt à peine âgé de 35 ans, après avoir, à la demande du cardinal Conti, dicté dans les derniers mois de sa vie ses Sermons. Il est proclamé vingt-neuvième Docteur de l'Église en 1946 par le Pape Pie XII.

Ainsi, de nos jours encore (1946 n'est pas si loin), l'enseignement des Docteurs du « lumineux » XIIIème siècle reste d'une brûlante actualité par sa profondeur et sa clarté. Puisse-t-il aider notre monde, qui s'est éloigné de son Créateur et a perdu sa raison d'exister, à retrouver son chemin vers Dieu et à redécouvrir la splendeur de la Vérité.

H.FD

Un peu d'ordre dans le cœur

Vraiment, ce n'était pas prévu. On avait encore de la route à faire. On était juste passé pour un renseignement, et puis voilà :

- Vous dînez avec nous ? Mais alors simplement, à la fortune du pot !

Les quelques secondes où l'on sent que la proposition va venir sont délicieuses. C'est l'idée de prolonger un bon moment, bien sûr, mais celle aussi de bousculer le temps. Et puis voilà, en deux secondes, c'est un grand coup de jeune : on peut changer le cours des choses au débotté. Bien sûr, on va se laisser faire.

La maison hume bon, un plat mijote sur le fourneau. Sur la table, un pain frais à peine entamé. La maîtresse de maison organise les tâches : "- Tiens, si tu veux m'aider à éplucher les pommes de terre !" Un épluche-légumes à la main, on fait partie de la famille. "- Où est passé le grand couteau ?" Il a encore disparu… Le tablier vite noué à la ceinture vole déjà d'un bout à l'autre de la cuisine. "- Un verre de porto pour l'apéritif ?"

Le feu crépite dans la cheminée et une couleur ocre donne à la pièce une douceur recueillie. Une conversation paisible s'est installée. La petite sœur est assise par terre, le visage incliné, appuyé sur sa main. On n'entend pas les paroles, c'est le cœur qui parle. Mais le charme est rompu par la voix claire de Marthe : « *Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur me laisse servir toute seule ? Dis-lui donc de m'aider* ». Le Maître se tourne un peu vers elle et répète son nom, « *Marthe, Marthe…* ». Un regard affectueux lui permet de poursuivre, « *Tu te soucies et t'agites pour beaucoup de choses ; pourtant il en faut peu, une seule même.* »

L'épluche-légumes toujours en main, on regarde Marthe, du coin de l'œil. A-t-elle bien pris la réprimande ? Elle pose là son plat, et le regard dans le vide se dit pour elle-même : « Il a raison, désormais, mes œuvres montreront ma foi, et la foi dictera mes œuvres. Je mettrai de l'ordre dans mon cœur. Je trouverai un peu de temps pour rester près de Lui, et il sera près de moi quand je m'occuperai de vous. »

Le dîner fut fameux. C'est Marie d'ailleurs, avec Lazare, qui a fait la vaisselle ! La soirée s'est prolongée, délicieuse, autour du feu. On a choisi la meilleure part, elle ne nous sera pas enlevée.

R.d.V.

(Les premiers paragraphes sont largement inspirés de Philippe Delerm dans "La première gorgée de bière")

Trois jours d'Adoration et de prière pour la Pentecôte à l'église Saint Wandrille.

Comme nous avons déjà eu l'occasion de l'annoncer, le pèlerinage de Chrétienté, qui habituellement rallie Notre-Dame de Paris à Notre-Dame de Chartres à chaque fête de la Pentecôte, a pris une nouvelle forme. La longue colonne de marcheurs s'est scindée en de multiples expressions locales partout en France et à l'étranger. Le chapitre Sainte Jacinthe et Saint François a, à cette occasion, organisé trois jours de prière et d'Adoration en notre église Saint Wandrille.

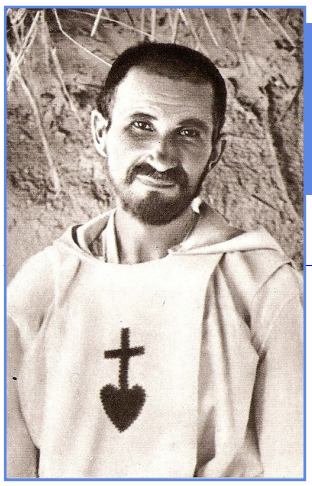
Devant le Saint Sacrement exposé, pèlerins et paroissiens se sont relayés pour prier à toutes les intentions qui ont été confiées préalablement.

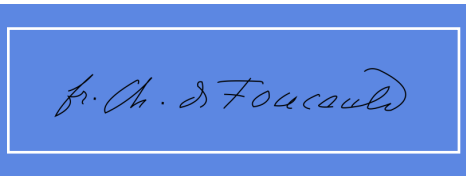
Des topos et méditations sur le thème du pèlerinage (les anges) ont également accompagné ces trois journées : présentation des Saints Archanges Gabriel, Raphaël et Michel, le rôle des anges dans le combat spirituel, et enfin l'envoi des pèlerins en Mission, comme les chrétiens le sont tous à l'issue de chaque Messe, mais plus particulièrement encore à l'occasion de cette fête de la Pentecôte.

Lundi en fin de journée, de petits groupes de marcheurs ont rejoint notre Adoration, et les 80 places que compte Saint Wandrille en ces temps de restriction d'occupation étaient toutes pourvues. Par le portail grand ouvert, le soleil entrait à flot, illuminant le Saint Sacrement exposé dans l'ostensoir.

Pendant cette période de crise sanitaire et sans doute économique, que le Saint Esprit nous encourage et nous remplisse de zèle apostolique, de courage et d'amour.

O.d.B





Charles de Foucauld

La France, fille aînée de l'Église, est une terre fertile, de laquelle sont nés de très grands saints. A la suite de Geneviève, patronne de la ville de Paris, Jehanne d'Arc, patronne secondaire de la France, Thérèse de Lisieux, également patronne de la France, et tant d'autres saints, Charles de Foucauld a été reconnu par l'Église comme étant une figure emblématique du catholicisme, qui a su déployer l'héroïcité des vertus par l'imitation de la vie du Christ. Mais quelle vie a-t-il menée pour faire don à Dieu de ses quelques années d'existence ?

Charles de Foucauld naquit en 1858 et connut une enfance difficile, tiraillée entre ses douleurs familiales et les tensions militaires et politiques de cette époque tourmentée. Très tôt, ses parents lui apprirent à prier, mais orphelin dès l'âge de cinq ans, il dut son éducation à son grand-père, et perdit peu à peu la Foi. Bien vite, la grâce et la ferveur diminuant, il se montra colérique, gourmand et peu assidu au travail bien qu'il fût très intelligent. Sa quête se réduisait aux plaisirs, et ses uniques espoirs étaient fondés dans les petites délices terrestres. Il n'y avait alors rien de grand, rien d'exemplaire dans son comportement, qui ne faisait que s'aggraver de par ses mauvaises fréquentations. Il le dira lui-même plus tard dans un lettre qu'il adressa à un ami : « A dix-sept ans, j'étais tout égoïsme, tout vanité, tout impiété, tout désir du mal, j'étais comme affolé ».

Mais la Providence a sans doute œuvré dans son cœur lorsque, alors qu'il était entré à l'École de Cavalerie de Saumur, il démissionna de l'armée pour explorer le Maroc. En effet, grâce à la rudesse de cette expédition, il retrouva la camaraderie, la prudence et la tempérance. Devenu célèbre pour ses compétences en tant qu'explorateur, toute sa famille éprouva une grande fierté.

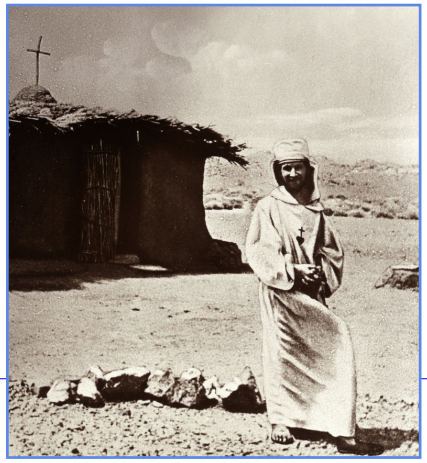
Revenu sur Paris, il logea chez sa cousine, Marie de Bondy, qui fut en quelques sortes l'origine de sa conversion. La grandeur d'âme qui émanait de celle-ci était si grande que Charles ne l'expliqua que comme le fruit de sa religion : le catholicisme. Et c'est ce célèbre « Mon Dieu, si Vous existez, faites que je Vous vois » qui conduira Charles sur le chemin du Salut. Sa soif de connaissance sur la doctrine chrétienne était alors immense.

Dieu se sert des circonstances pour faire entendre Sa voix. L'abbé Huvelin conseilla au « rescapé » de faire un pèlerinage en Terre-Sainte, où il sentira véritablement l'appel du Seigneur et sa vocation à la vie religieuse. « Notre Seigneur a tellement pris la dernière place que personne n'a pu lui ravir ». Lorsqu'il entendit cette phrase de la bouche de l'abbé Huvelin, il ne désira plus jamais être propriétaire de sa propre vie, chercha en toute occasion à s'humilier, par esprit de pauvreté, et entra chez les moines trappistes, à Notre-Dame des Neiges, abbaye située en Ardèche. Appelé dorénavant Frère Marie-Albéric, il sentit en lui le désir profond d'être ermite à Nazareth. Là, il fut une aide précieuse dans un couvent de sœurs Clarisses, et se nomma Charles de Jésus. Son intimité avec le Christ était telle qu'il vivait une véritable expérience mystique, et c'est d'ailleurs cette dévotion à l'égard du Cœur Sacré qui le poussera à porter ce signe distinctif rouge sur son habit. Cependant, Charles sentait sa vocation au sacerdoce grandir de jour en jour. Il sera ordonné prêtre le 9 juin 1901. Le Seigneur l'avait appelé à devenir missionnaire dans le désert, pour apporter la Bonne-Nouvelle aux peuples non convertis, et fonder un ordre religieux.

Alors qu'il était, comme de coutume, en prière devant le Très Saint Sacrement, il fut capturé, pieds et poings liés, par des brigands qui, selon le seul témoin présent, lui ordonnèrent de renier sa Foi. A cela, il répondit : « Je préfère mourir ».

En 1980, lorsqu'il se rendit au Bourget, Saint Jean-Paul II prononça la célèbre phrase : « France, qu'as-tu fait des promesses de ton baptême ? ». Notre pays a besoin de saints, qui témoignent de leur Foi auprès de leurs frères, dans le but d'établir le règne de Dieu dans les cœurs. C'est là la promesse que nous avons faite à notre baptême, car quel est le rôle du chrétien sinon de transmettre ce que nous avons reçu ? Charles de Foucauld en est un bon exemple, lui qui a réellement cheminé vers la religion. Ne le disait-il pas ? « Nous n'avons pas le droit d'être des sentinelles endormies ».

S. et P-E. B.



Le saint du mois de juillet

Saint Samson
évêque de Dol

(v. 495 - 565)

Fêté

le 28 juillet

Né dans le sud-ouest du Pays de Galles, il se met à l'école de saint Ildut dans le Glamorgan, probablement en compagnie du futur saint Pol Aurélien. Il se fait moine, et devient abbé dans l'île de Caldey. Après un séjour en Irlande pour s'initier aux méthodes missionnaires de saint Patrick, il se rend en Cornouilles où il est sacré évêque par saint Dubrice et s'installe à Golant, dans une caverne, après en avoir chassé un serpent. Samson traverse ensuite la Manche, et s'établit pour un temps à Plougasnou en Armorique. Il évangélise la Bretagne et bien au-delà, jusque sur les bords de la Seine, fondant plusieurs monastères : à Lanmeur, à Dol, à Pental dans l'Eure. Il se fixe enfin à Dol, dont il assure la charge d'évêque plusieurs siècles avant la création d'un siège officiel. Signe de son large rayonnement, sa présence est mentionnée au troisième concile de Paris en 557. Il est toujours vénéré en Bretagne, dont il est l'un des sept saints évêques fondateurs, ainsi que dans le pays de Galles.

« Mes frères bien-aimés et chers enfants, je vous donne avis que je meurs et quitte volontiers cette vallée de misère pour aller jouir de Dieu dans le ciel... Lorsque je serai devant Dieu, je prierai pour vous... »

B.d.B

Prier avec le Saint-Père

Juillet

"Prions pour que les familles d'aujourd'hui soient accompagnées avec amour, respect et conseil."

Août

"Prions pour les personnes qui travaillent et vivent du monde de la mer, parmi eux les marins, les pécheurs et leur famille."

Sainte Claire d'Assise
Fondatrice des Clarisses

(1194 ? - 1253)

Fêtée le 11 août

Le saint du mois d'août

Née à Assise, Claire est issue de la lignée noble des comtes de Coccorano. Elle a environ six ans lors du violent soulèvement d'Assise contre le pouvoir féodal (auquel participe le futur saint François) : sa famille se réfugie à Pérouse, la ville rivale, et revient à Assise cinq ans plus tard. Vers 1210, Claire rencontre saint François, de 11 à 12 ans son aîné, quand celui-ci, converti à la vie évangélique, vient prêcher à Assise pour le Carême. La jeune fille qui rêvait de sillonner la Méditerranée pour faire de nombreux pèlerinages est enthousiasmée par cette prédication. Conquise par l'idéal de pauvreté à l'image des évangiles, elle décide de renoncer au monde et de se donner totalement au Christ. Le soir des Rameaux 1212, à 18 ans, elle quitte la demeure paternelle en cachette et rejoint saint François à la Portioncule en vue de consacrer sa vie à Dieu. L'opposition violente de sa famille, qui envisageait pour elle un mariage de convenance, n'y peut rien. Rapidement, d'autres jeunes filles rejoignent la jeune communauté regroupée par François autour de la chapelle de San Damiano, dont Claire est devenue abbesse malgré elle : parmi elles, sa sœur Agnès, et plus tard sa maman Ortolana et son autre sœur Béatrice. Claire trouve en François un maître spirituel, et plus encore un ami fraternel. « Cette amitié fut considérable car, lorsque deux âmes pures brûlent ensemble du même amour de Dieu, elles trouvent dans l'amitié un encouragement à la perfection" (Benoît XVI). Claire pratique au quotidien les vertus héroïques qui devraient distinguer tous les chrétiens : l'humilité, la piété, la pénitence et la charité. De nombreux miracles de guérison sont attestés autour d'elle. La vie des 'Pauvres Dames' prospère rapidement et d'autres monastères sont bientôt fondés dans toute l'Europe. A la demande de la fondatrice, le Pape Innocent III leur accorde 'le privilège de pauvreté'. Mais après la mort de saint François, les papes veulent aménager la vie matérielle des Clarisses en leur attribuant des possessions foncières conformément au droit canonique de l'époque, pour assurer une certaine sécurité aux monastères. Claire refuse obstinément et définitivement toute propriété : elle veut la pauvreté totale et la simplicité franciscaine. En 1252, le pape Innocent IV rend visite aux Sœurs et accepte leur Règle de vie. La bulle d'approbation arrive le 9 août 1253 : Claire meurt deux jours plus tard, tenant la bulle dans ses mains, dans la paix et la joie. Sa réputation de sainteté conduit le pape Alexandre IV à la canoniser à peine deux ans après sa mort.

B.d.B

La campagne 2020 du Denier de l'Église a été lancée par notre évêque en février.

A fin mai, le montant cumulé des dons sur la paroisse est en baisse de -16% par rapport à l'an dernier à la même époque.

Alors n'attendons plus !

Après cette période de confinement, l'Église a particulièrement besoin aujourd'hui du soutien matériel de ses fidèles pour faire vivre les prêtres et séminaristes du diocèse, entretenir et assurer le fonctionnement des paroisses et financer les activités pastorales.

Remplis d'espérance et avec générosité, continuons de donner et de montrer ainsi notre attachement profond à l'Église.

Combien donner ?

Chaque catholique doit donner en son âme et conscience, selon ses moyens bien sûr, et quels que soient ses revenus. Il est suggéré par le diocèse de donner 1 à 2 % de son revenu total annuel (salaires, honoraires ou pensions, allocations, revenus financiers, ...).

Comment donner ?

Le contexte est favorable au développement du don en ligne via le site de l'Association Diocésaine de Versailles mais les enveloppes du Denier 2020 restent bien évidemment à votre disposition dans le narthex au fond de l'église.

Merci d'adresser votre don : soit sous enveloppe dans les corbeilles de quête, soit dans la boîte à lettres du presbytère, soit en le renvoyant directement à l'Association Diocésaine de Versailles, soit en ligne sur le site du diocèse.

N'oubliez pas de mentionner le nom de votre paroisse Saint Wandrille avec votre don.

A situation exceptionnelle, denier exceptionnel !

Pierre Durroux
(Correspondant paroissial Denier de l'Église et Chantiers du Cardinal)

Catéchisme

Les **inscriptions** auront lieu :

- le **samedi 5 septembre (à confirmer)**, à la fête des associations du Pecq, à notre stand, de 10h à 17h,
- les **dimanches 6 et 13 septembre**, à la sortie des messes dominicales,
- le **mercredi 9 septembre**, au presbytère de 10h à 12h,
- **le samedi 12 septembre** de 16h à 18h au presbytère.

On peut s'inscrire sans être baptisé. Une préparation au baptême peut être proposée.

Les **séances de catéchisme** auront lieu le **mercredi de 10h à 11h**.

La **préparation à la première communion**, ainsi que l'initiation à la messe, a lieu 1 fois par mois, le **samedi de 16h30 à 17h30** avant les messes des familles.

Rentrée du catéchisme : **mercredi 23 septembre**.

Agenda de juillet et août

Calendrier (Année liturgique A)

Juillet 2020

Dimanche 5	14ème dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 12	15ème dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 19	16ème dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 26	17ème dimanche du Temps Ordinaire

Août 2020

Dimanche 2	18ème dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 9	19ème dimanche du Temps Ordinaire
Samedi 15	Assomption de la Vierge Marie Messe à 10 h
Dimanche 16	20ème dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 23	21ème dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 30	22ème dimanche du Temps Ordinaire

Septembre 2020

Dimanche 6	23ème dimanche du Temps Ordinaire

Appel aux dons pour Saint Wandrille

La paroisse a engagé des frais pour acheter masques et gel hydroalcoolique et les mettre à la disposition des paroissiens, alors que le produit des quêtes a nettement diminué.

Nous faisons appel à votre générosité pour que ceux qui le peuvent fassent un don à la paroisse (équivalent d'une boîte de masques), ou augmentent leur offrande de quête pour ne pas mettre cette dernière en difficulté financière.

Un grand merci pour votre générosité.

Carnet paroissial

Ils nous ont quittés :
Bernard BURGOS - Joseph ROSSIGNOL
Mireille BESLY - Paul LEFEBVRE

Baptêmes :
Evan SIMON-DUC - Louna ROMET
Diane LUBIN - Lys RICHARD REJOU
Clément BAUDESSON DE CHANVILLE D'ARC

Aide au service des messes

Le **respect des contraintes sanitaires pour la célébration des messes** requiert votre aide :

- pour la désinfection de l'église **les samedi de 9h45 à 11 h**,
- pour la logistique lors des célébrations eucharistiques **les samedi et dimanche**.

Merci de signaler vos propositions d'aide à la paroisse.

Arche d'Alliance
Journal de la paroisse Saint-Wandrille
1, avenue du Pavillon de Sully - 78230 Le Pecq
Tél : 01 34 51 10 80
www.pswlepecq.fr
ISSN : 2117-5659 - Dépôt légal : à parution

Directeur de la publication : Bernard Labit
Ont contribué à ce numéro : Bruno de Becdelièvre, Salomon et Paul-Etienne Brochier, Olivier de Brosses, Père Dónal Ó Cuilleanáin, Henri Fouques Duparc, Pierre Durroux, José Juanico, Bernard Labit, Père Ange Martinez, Marie-Josèphe Mirabel, Jacqueline et Pierre Pinchon, Rémi de Viviès.

Prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous) : vendredi 28 août à 14 h au presbytère.